AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP-4-6-76205364

BULLETIN **TECHNIQUE** DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS **AGRICOLES**

PUBLICATION PERIODIQUE =

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES - Tél. (99) 36-01-74

BULLETIN Nº 47

ABONNEMENT ANNUEL: 50 F

Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A. PROTECTION DES VÉGÉTAUX

C. C. P. RENNES 9404-94

26 MAI 1976

ARBRES FRUITIERS

Tavelure du pommier et du poirier

Les risques de contamination demeurent très faibles. Il y a cependant lieu de maintenir la protection des arbres par un traitement préventif dans les vergers impraticables après une pluie, ou par un traitement "stop", dans les 48 heures après le début d'une pluie, dans les vergers enherbés.

Acariens (araignées rouges)

La surveillance doit continuer à s'exercer à l'égard des araignées rouges dont la multiplication est favorisée par la sécheresse.

Carpocapse des pommes et des poires

Les premiers papillons sont sortis en élevage et des prises ont été constatées dans certains pièges.

Il est cependant trop tôt pour traiter contre ce ravageur, aucune éclosion notable n'étant à craindre avant la semaine du 7 juin.

CEREALES

. OIDIUM SUR BLE

La présence d'Oïdium est constatée actuellement, de façon variable suivant les variétés:

- sur Champlein, Hardi, Joss et Top, les attaques sont fréquentes et assez importantes au niveau de la tige et des feuilles;
 - sur Maris Huntsman, l'Oïdium est noté, mais sans gravité;
 - la variété Clément en est pratiquement indemne.

L'Ordium peut entraîner une diminution de rendement si plusieurs taches apparaissent sur les deux feuilles supérieures du blé au cours de l'intervalle début épiaison à fin floraison.

Dans les parcelles déjà contaminées, il est donc nécessaire de surveiller régulièrement les cultures afin de suivre la progression éventuelle de la maladie et de juger de l'opportunité d'une intervention.

1) Blé de bel aspect, n'ayant pas trop souffert de la sécheresse :

Si l'Oïdium atteint les deux dernières feuilles sur 10 % de leur surface, un traitement peut se justifier en utilisant l'une des spécialités suivantes : Calixine M, Cryptosan,

JOURNET Directeur-Gérant : P. Imprimerie de la station " Bretagne" Daryl, Mancokar, Milcap, Nolon, RHF 73-2, Silodor, Trial (pour les doses, voir tableau annexé au bulletin nº 42 du 24 mars).

Remarque : Ce traitement n'est pas toujours rentable du fait notamment des pertes occasionnées par le passage des roues du tracteur (2 à 3 quintaux / ha).

2) Blé d'aspect très souffreteux du fait de la sécheresse :

Le faible niveau de rendement escompté ne justifie pas un traitement.

, ROUILLES, SEPTORIOSE, MALADIES DU PIED SUR BLE

Les cultures en sont pratiquement indemnes. Aucun traitement n'est utile contre ces maladies.

OIDIUM SUR ORGE DE PRINTEMPS

Cette affection est présente dans certaines parcelles. Elle peut occasionner des dommages plus spécialement à deux stades critiques de la végétation :

- avant la fin du tallage;
- du début à la fin du gonflement;

Un traitement peut être réalisé au tallage, si 10 % du feuillage est atteint; au gonflement, si l'Oïdium recouvre 10 % de la surface des deux dernières feuilles.

On utilisera de préférence l'une des spécialités suivantes : Calixine M, Daryl, Mancokar, Nolon, RHF 73-2, Silodor, Trial.

. PUCERONS SUR CEREALES

La présence de pucerons des épis a été constatée dans quelques parcelles, sans présenter pour le moment un caractère de gravité.

Il convient cependant de bien surveiller les cultures car une multiplication de ces insectes peut intervenir rapidement.

Mais un traitement contre les pucerons des épis ne se justifie que lorsque les deux conditions suivantes sont réunies :

- présence de pucerons sur environ 50 % des épis (observer cent épis répartis sur dix endroits de la parcelle).
 - population en croissance active à l'épiaison.

Pour s'assurer que la population est en croissance rapide, on peut suivre régulièrement son évolution en examinant toujours les mêmes épis infestés (une dizaine par exemple) marqués par des bruns de laine de couleur vive. On traitera immédiatement si la population a doublé en 5 jours ou triplé en 8 jours.

Les deux seuls produits utilisables sont le Pirimicarbe (Pirimor) et la Phosalone (Azofène, Zolone).

POMMES DE TERRE

Doryphore

La sécheresse va favoriser cet insecte dont des pontes ont déjà été observées. Surveiller les cultures afin d'intervenir au stade "jeunes larves" avec l'un des insecticides autorisés contre ce ravageur. Utiliser de préférence l'un des produits suivants efficaces à la fois contre doryphores et pucerons : Azinphos éthyl et méthyl, Endosulfan, Lindane, Méthidathion, Phocalone, Rotenone.

•••/•••

Pucerons sur pommes de terre de semence

Une intense activité des pucerons a été constatée en ce début de saison.

La protection des cultures s'impose donc par un traitement réalisé dès que possible avec l'un des insecticides autorisés contre les pucerons sur cultures légumières (voir Phytoma de février, p. 27 et 28).

Mildiou

Sauf situation exceptionnelle due à des pluies d'orage, aucune intervention ne se justifie contre cette maladie, compte-tenu de la sécheresse persistante.

Cependant, dès le retour d'un temps plus humide, il conviendra de prévoir un traitement sur les variétés sensibles, dans les 7 jours suivant le début des pluies.

DESHERBAGE DU MAIS : interventions de "rattrapage"

En cas d'échec du désherbage résultant de la sécheresse, les solutions de rattrapage sont les suivantes :

- Binage mécanique des interlignes: il permet de détruire les adventices présentes, tout en améliorant l'efficacité des produits par leur incorporation. Celle-ci peut être effectuée sans risque pour la culture avec les matières actives suivantes ou leurs associations: alachlore, atrazine, cyanazine, mététilachlor, simazine. L'incorporation doit être super-ficielle (4 à 5 cm) pour l'alachlore, le mététilachlor et la cyanazine.
- 2) Traitements de post levée : divers cas sont possibles :

Présence de dicotylédones . On pourra utiliser, en traitement généralisé, du 2 4 D sels d'amines sur du mais ayant moins de 4 à 5 feuilles, seul si la culture a déjà reçu un traitement herbicide, à demi-dose et en mélange avec de l'atrazine si le mais n'a pas encore été désherbé. Il faut intervenir tôt sur adventices ayant 3 à 4 cm. Cette condition est importante pour détruire l'Atriplex ("snille"), adventice pouvant entraîner un retournement de parcelle.

Présence de folles avoines ou de ray-grass (provenant de graines). On emploiera, en traitement généralisé, de l'atrazine à forte dose (au moins 1 000 g de matière active / ha), seule ou associée à une huile pour herbicide. Si cet apport supplémentaire d'atrazine fait courir un risque pour la culture suivante, on remplacera l'atrazine par de l'alachlore. Il faut traiter avant le tallage des adventices.

Présence de graminées estivales (panics, sétaires, digitaires). On utilisera l'alachlore si les adventices ont moins de 2 feuilles et si le sol est humide. Sinon, on traitera avec de l'amétryne ou de la terbutryne, "en dirigé", sur du maïs ayant 60 - 70 cm.

L'Ingénieur et le Technicien chargés des Avertissements Agricoles L'Ingénieur en Chef d'Agronomie Chef de la Circonscription phytosanitaire "Bretagne"

G. PAITIER et M.P. VANNIER

J. DELOUSTAL

P62